



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/24331
21 juillet 1992
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 20 JUILLET 1992, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA BOSNIE-HERZEGOVINE AUPRES
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint la lettre datée du
20 juillet 1992 que vous adresse le Président de la Bosnie-Herzégovine,
S. E. M. Alija Izetbegovic.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la
présente lettre et de son annexe en tant que document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Muhamed BACIRBEY

ANNEXE

Lettre datée du 20 juillet 1992, adressée au Secrétaire
général par le Président de la Bosnie-Herzégovine

Conformément à l'Accord conclu à Londres le 17 juillet sous le patronage de lord Carrington, Président de la Conférence de la Communauté européenne sur la Yougoslavie, un cessez-le-feu devait, en Bosnie-Herzégovine, entrer en vigueur hier, 19 juillet, à 18 heures. Cela a été confirmé également dans l'entretien que j'ai eu hier avec le Premier Ministre de la République fédérative de Yougoslavie, M. Milan Panic. Nous sommes convenus aussi de prendre les premières mesures d'établissement de la paix en Bosnie-Herzégovine - l'artillerie lourde disposée autour de Gorazde se retirerait aujourd'hui vers le territoire de la Serbie et du Monténégro, et l'artillerie disposée autour de la ville de Sarajevo serait placée sous le contrôle de la Force de protection des Nations Unies (FORPRONU) dans les emplacements où une partie de ces armements est déjà regroupée, en application de la résolution 758 (1992) du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Les forces armées de la Bosnie-Herzégovine, quant à elles, ont accepté ce plan et ont observé le cessez-le-feu.

Au contraire, en dépit de l'Accord de Londres et des promesses de M. Panic, les attaques de l'agresseur se sont poursuivies dans presque tout le territoire de la Bosnie-Herzégovine et se sont même intensifiées dans certains endroits.

Pendant toute la nuit, Sarajevo a subi un intense bombardement d'artillerie, et à 10 heures environ ce matin, le bâtiment de la présidence a été touché. Cinq personnes ont été tuées et plus de 30 blessées. La FORPRONU a dû suspendre temporairement l'arrivée de l'aide humanitaire en raison des tirs à proximité immédiate de l'aéroport. Selon des indications dignes de foi, l'agresseur se préparerait à prendre la ville d'assaut.

Les attaques à l'arme lourde se poursuivent contre les villes de Bosanski Brod, Derventa, Srebrenica et Bihac. La situation à Gorazde reste très grave. De nouvelles colonnes de chars pénètrent en Bosnie-Herzégovine depuis la frontière serbe par la route Priboj-Rudo et se dirigent vers la ville assiégée. Nous ne disposons pas d'informations sur tous les emplacements touchés, mais nous venons juste d'apprendre que dans la seule ville de Bihac, au cours des 12 dernières heures, 11 civils ont été tués et 29 blessés. Des forces d'infanterie ont tenté de pénétrer dans la ville récemment libérée de Mostar.

Tout cela indique assez que les proclamations des agresseurs et leurs promesses de faire la paix ne sont qu'autant de tentatives pour tromper l'opinion internationale.

Faute de mesures décisives de la communauté internationale, et avant tout du Conseil de sécurité, pour arrêter cette agression, on assistera à une dangereuse escalade. Il est à craindre que très bientôt, il ne soit plus possible d'arrêter le conflit.

(Signé) Alija IZETBEOVIC
